

dépression causée par la rupture du traité de commerce avec la France. D'un autre côté, ils auront aussi à considérer la situation très grave qui leur est faite par la recrudescence du fanatisme sectaire et anti-chrétien dans l'ancienne cité des papes. L'inauguration du monument de Giordano Bruno, insulte préméditée, a profondément attristé l'illustre et saint vieillard du Vatican. Des complications diplomatiques peuvent résulter de cette absurde démonstration, et, si l'on en croit les dépêches télégraphiques, il serait sérieusement question du départ de Léon XIII. La conséquence la plus probable d'un tel événement serait l'établissement à Rome d'une république démocratique et sociale, et le fils de celui qui a dit *andremo al fondo* pourrait bien aller aux abîmes plus promptement qu'il ne le prévoit.

Pendant que tout semble conspirer contre lui, le successeur de saint Pierre poursuit noblement sa carrière. Le 24 mai dernier il a revêtu de la pourpre romaine sept archevêques et évêques. Trois appartiennent à la France, un à la Belgique, un à l'Autriche et deux à l'Italie.

La nomination des cardinaux français a dû être le résultat de longues négociations, car il y avait longtemps que la France n'avait point figuré dans les promotions au Sacré-Collège.

Le plus âgé des nouveaux princes de l'Eglise, Mgr Guilbert, archevêque de Bordeaux, est né le 15 novembre 1812, et le plus jeune, l'archevêque de Prague, est né le 24 janvier 1844. Il y a donc trente-deux ans entre ces deux éminences.

L'archevêque de Paris, Mgr Richard, est né à Nantes le 9 mars 1819. Après avoir été vicaire général de l'archidiocèse qu'il gouverne aujourd'hui, il fut nommé, en 1871, évêque de Belley, et, sur la demande de son prédécesseur le cardinal Guibert, il fut nommé en 1877 son coadjuteur avec le titre d'archevêque de Larisse.

L'archevêque de Bordeaux fut préconisé évêque de Gap en 1867; après avoir passé par l'évêché d'Amiens, il remplaça le cardinal Donnet en 1883.

L'archevêque de Lyon, Mgr Foulon, né en 1823, fut d'abord évêque de Nancy et de Toul; il fut transféré à l'archevêché de Bezançon en 1882, et, il y a deux ans seulement, à celui de Lyon.

L'archevêque de Malines, Mgr Goossens, est né à Perk dans l'archidiocèse de Malines. Il fut vicaire général de ses deux prédécesseurs, le cardinal Sterks et le cardinal Deschamps, et, après avoir été coadjuteur de l'évêque de Namur, il remplaça le cardinal Deschamps le 16 juillet 1883.